L’extrait proposé en page 6, tiré des *Suppliantes*, met en scène un dialogue avec des références mythologiques entre le Roi d’Argos et le Coryphée. Nous allons analyser cet extrait en nous appuyant des chapitres 16 à 20 du TTP de Spinoza.   
  
1/ Situation initiale et finale : évolution de l’extrait et d’un personnage.  
  
Au début de l’extrait, le Coryphée interroge le Roi sur une tradition mythologique, établissant une sorte d’histoire, de narration partagée. Cette narration explore le mythe d’Io, transformée en génisse par Héra et poursuivie par un taon. A la fin, le Coryphée révèle qu’il est descendant direct de Danaos, affirmant donc son appartenance à une lignée inscrivant sa troupe dans la communauté argienne.  
  
Evolution de l’extrait : On passe d’un récit mythologique à une revendication politique explicite. La narration, d’abord ancrée dans le passé légendaire d’Io, se recentre finalement sur l’actualité du groupe des Danaïdes.  
Evolution du Coryphée : Il évolue de narrateur distancé à porte-parole d’un groupe, légitimant la présence des suppliantes en Argos et en renforçant leur lien avec la communauté argienne.  
  
Cette évolution reflète une transition entre mémoire collective (mythe) et revendication politique, un mouvement que Spinoza analyse comme fondamental dans la constitution d’un Etat : le passage du mythe à la structure politique.   
  
2/ Type de Texte : Lyrique ou Rhétorique ?  
  
L’extrait est majoritairement rhétorique. Le Coryphée ne donne que des arguments via la légende d’Io pour prouver que les Danaïdes font partie de la communauté.   
Il se construit comme un échange d’arguments visant à établir une revendication légitime des suppliantes. Chaque question et réponse approfondissent la relation entre le passé mythologique et la légitimité des droits actuels des Danaïdes.  
  
Cependant, il y a aussi une légère dimension lyrique dans la manière dont le Coryphée invoque le mythe d’Io : cela exprime une quête d’identité et de reconnaissance pour son groupe.  
  
  
3/ L’enjeu de l’extrait  
  
L’enjeu est à la fois mythologique et politique. En affirmant l’origine divine justifiée des Danaïdes, le Coryphée légitime leur demande protection et inclusion dans la communauté d’Argos. Ce dialogue illustre comment un récit collectif peut servir à fonder un droit politique.  
Les Danaïdes cherchent à justifier leur appartenance à la communauté argienne car cette dernière, prend un risque et se met en danger en les acceptant.  
  
Pour Spinoza, cela illustre la manière dont les récits religieux ou mythologiques consolident les institutions politiques. Dans le TTP, il montre que les Ecritures, bien qu’historiques ou allégoriques, peuvent structurer l’obéissance et la cohésion au sein d’un Etat (chap 16 et 19 du TTP)  
Le dialogue dans *Les Suppliantes* illustre comment un mythe peut être utilisé pour structurer une appartenance politique. Le Coryphée fait appel à une tradition mythologique reconnue pour légitimer la présence des suppliantes à Argos. Cette démarche correspond exactement à l’idée spinoziste selon laquelle les récits religieux ou mythologiques consolident les institutions politiques en unifiant la communauté autour d’un imaginaire partagé et en motivant l’obéissance par des affects communs.  
  
4) Que dit le personnage clé de l’extrait ?  
  
Le Coryphée joue le rôle clé en tissant le lien entre la mythologie et la politique. A travers ses paroles, il affirme que la communauté des suppliantes appartient légitimement à Argos.   
  
Par ce discours, il place l’identité collective de son groupe dans une relation directe avec la communauté argienne.  
  
5) La phrase marquante   
  
“Egyptos. Tu connais maintenant mon antique origine : traite donc en Argienne celles dont la troupe est ici devant toi.”  
  
Cette phrase est cruciale car elle explicite l’enjeu politique du passage : établir un lien indéfectible entre les Danaïdes et la communauté argienne. Elle synthétise le passage du mythe à l’affirmation politique et révèle comment l’histoire collective devient une arme rhétorique pour obtenir justice.  
  
Spinoza interpréterait cette phrase comme une démonstration de l'usage stratégique des récits pour établir une appartenance politique. Cela illustre sa thèse selon laquelle la religion ou le mythe peut être un outil puissant pour maintenir la cohésion sociale.  
  
6/ Rapport entre Individu et Communauté   
  
Le texte met en lumière une inclusion progressive de l’individu dans la communauté :   
 Confrontation : Initialement, les Danaïdes sont extérieures à la communauté argienne. Leur statut est incertain et leur présence nécessite une justification/>  
 Inclusion : À travers le dialogue, le coryphée prouve leur appartenance légitime à Argos en reliant leur histoire mythologique à celle de la communauté.  
  
Pour Spinoza, ce rapport reflète la dynamique entre la liberté individuelle et l'obéissance sociale (TTP chap 20). L’individu (ou le groupe), est intégré dans la communauté par l'intermédiaire de lois ou de récits qui les relient à un intérêt commun. La reconnaissance des Danaïdes, à la fois comme descendant d’une lignée divine et membre d’Argos, démontre cette tension entre particularité et universalité.  
  
  
Synthèse : Comment l’individu se situe face à la communauté ?  
  
L’individu (ou groupe, ici les suppliantes) trouve sa place dans la communauté grâce à un récit qui unit le passé mythologique et le présent politique. Ce récit légitime une inclusion en transformant une mémoire collective en outil de cohésion et d’obéissance, conformément aux analyses de Spinoza sur le rôle de la religion et des traditions dans la construction des Etats.